



Erwan Le Méné: « Planter un arbre est un signe de confiance en l'avenir. Malgré le contexte écologique alarmant, il nous faut garder cette confiance, sans quoi nous sommes incapables d'agir »

Ingénieur de formation, titulaire d'un MBA en finance, Erwan Le Méné allie son expérience en banque de financement et d'investissement à son désir de préserver la nature. C'est en 2014, lors d'un voyage au Danemark, pays phare dans l'innovation écologique, qu'il prend conscience de l'urgence de valoriser en France le développement

durable. Entendons ici « valoriser » au sens propre du terme : apporter de la valeur, et apprécier ainsi un geste écologique en vertu de ce qu'il construit et non simplement au regard de ce qu'il compense – ou tente de compenser. En 2016, Erwan Le Méné en vient donc à cofonder la société EcoTree, qu'il préside depuis. Recherchant une alliance entre écologie et économie, cette start-up propose à des entreprises et à des particuliers de devenir propriétaires d'arbres, assurant pour eux une gestion forestière durable.

Pourquoi Socle ?

En un temps où les repères au sein des sociétés humaines s'estompent ou semblent voler en éclats, chacun s'accorde à reconnaître qu'il « faut recréer du lien social ».

Mais un tel impératif ne se décrète pas. Il naît du vécu et du réel, il s'affermi au fil du temps, au cœur de sociétés tout à la fois ouvertes sur le monde et ancrées dans leurs territoires. En ce sens, cette vertu (au sens romain de vertus) qu'est la confiance s'impose en douceur, en tous temps et en tous lieux, comme le socle du bien commun.

C'est pour y réfléchir avec vous, mois après mois, que nous engageons ici, avec des experts venant de tous les horizons, une réflexion de fond sur la crise de confiance que nous traversons.

Car pour que société puisse rimer avec liberté, il faut un socle solide qui se nomme confiance, qualité décidément éternelle et universelle.

Gens de
Confiance

Dès le départ, EcoTree a été pensé comme une solution positive et valorisante de développement durable, au contraire du modèle pollueur-payeur communément adopté en France. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Dans mon ancienne vie de banquier, lors des fusions-acquisitions, les enjeux écologiques étaient systématiquement abordés mais les chefs d'entreprise se révélaient assez démunis en termes d'action sur ce sujet. La seule manière de participer qui leur était offerte restait d'acheter des crédits carbone, un peu comme l'on paierait une amende. Les particuliers sont confrontés à la même approche. Le développement durable n'est décliné en France que comme un amoncellement de taxes : malus écologique sur les voitures, taxe d'aéroport, écotaxe sur le transport routier, éco-participation sur l'électro-ménager, etc. Autrement dit, l'écologie n'est qu'une source de punition !

Nous nous sommes au contraire inspirés des pays scandinaves, dont l'approche est bien plus positive. Par exemple, comment se fait-il qu'il y ait autant de cyclistes dans

ces régions où la météo n'est pas forcément des plus clémentes ? Tout simplement parce que depuis près de 20 ans, les indemnités kilométriques sont remboursées de la même façon pour un déplacement à vélo ou en voiture. De manière générale, le principe n'est pas de punir celui qui agit mal, mais de récompenser celui qui fait bien. C'est inspiré de cette philosophie que le projet EcoTree s'est structuré. Nous avons cherché à valoriser une action de développement durable en faisant en sorte que les entreprises comme les particuliers puissent en tirer des bénéfices tant économiques qu'écologiques. En mettant en place un système d'investissement dans les forêts françaises, nous proposons à nos partenaires d'être propriétaires d'arbres et de bénéficier en retour de l'exploitation du bois, ainsi que de participer activement à l'absorption du carbone – opérée lors de la croissance de l'arbre – et à la préservation de la biodiversité. Réconcilier écologie et économie nous tient à cœur.

À rebours de notre époque vivant dans l'instantanéité, vous proposez de travailler sur le temps long. Pourquoi ? Considérez-

vous que planter un arbre prouve que l'on a confiance en l'avenir ?

S'inscrire dans le temps long fait effectivement partie de nos valeurs. Alors que le monde des réseaux sociaux nous plonge dans une sollicitation perpétuelle et une exigence de réponse instantanée, nous asservissant quasiment, il peut paraître incongru de se préoccuper du monde laissé aux générations futures. À l'évidence, ce n'est pas pour soi que l'on plante une forêt mais pour ceux qui nous succéderont. Heureusement, une part importante de la population se révèle de plus en plus sensible à cette nécessité.

En outre, il faut bien se rendre compte que nous ne sommes jamais plus forts que la nature. Or le temps de la nature est long, voire extrêmement long. Planter un arbre est donc un geste d'une symbolique forte. Outre la satisfaction qu'il procure,

il nous parle d'ancrage, d'enracinement, de quelque chose qui reste en un lieu donné. À vrai dire, notre époque est assez paradoxale, car nous

sommes attachés à l'écologie, et pourtant nous évoluons dans un monde d'instantanéité totale.

Bien sûr, planter un arbre est un signe de confiance en l'avenir. Nous n'avons d'ailleurs pas le choix. Malgré le contexte écologique alarmant, il nous faut garder cette confiance, sans quoi nous sommes incapables d'agir. Cet acte conjugue donc une symbolique forte à un message d'espérance. Même si les enjeux environnementaux sont tels que l'on pourrait se laisser aller à croire que tout est perdu, l'espérance ne coûte rien, mais rend au contraire nos vies plus agréables.

Une start-up dans le domaine sylvicole, ce n'est pas courant. Comment parvenez-vous à articuler entrepreneuriat, rentabilité et action écologique ? Comment suscitez-vous la confiance de vos partenaires quand on sait que le retour sur un investissement forestier ne se fait pas avant plusieurs décennies ?

Une start-up peut se définir à la fois par sa capacité à croître de manière impressionnante, mais aussi par sa capacité à « disrupter »* un environnement. Le domaine sylvicole suivait un modèle qui a très peu évolué. Pendant des siècles, les forêts ont été tenues par un très petit nombre de personnes, sans que la façon de procéder ne change notablement. Ce secteur était donc un terrain idéal pour une start-up comme l'est tout domaine où une nouvelle approche peut permettre de repenser les pratiques.

Par ailleurs, tout le monde aime les arbres, c'est un thème qui plaît énormément. La sylviculture est également un secteur d'avenir porté par des enjeux écologiques colossaux. Aujourd'hui, plusieurs acteurs investissent ce marché, certains ayant levé plus de 50 millions d'euros de fonds, preuve de l'intérêt économique du domaine.

Quant à la confiance que nous accordent nos partenaires, elle s'appuie depuis le début de notre aventure sur la structuration de notre projet. Nous avons toujours été vigilants sur ce point. Notre agrément par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) est d'ailleurs une garantie de rigueur et un gage de confiance. La transparence sur les investissements que nous proposons est essentielle : nous nous engageons sur des placements longs, qui peuvent même survivre à leurs investisseurs, mais qui sont soumis à des aléas. Nos clients assument parfaitement cette non-liquidité de l'investissement, avec une rentabilité très lointaine, et cette part de risque. Notre exigence de transparence fonde la confiance de nos partenaires.

Si nous nous inscrivons sans conteste dans cette mouvance écologique qui a le vent en poupe depuis quelques années et touche notamment beaucoup les jeunes générations, la confiance ne peut naître que de la cohérence de notre offre, promouvant une démarche locale, et soutenue par des certificats reconnus. Ainsi tout notre corpus réglementaire est-il validé par le bureau Veritas, nos forêts sont certifiées PEFC (*Pan European Forest Certification*), EcoTree a également obtenu la certification B Corp® – une certification internationale exigeante qui prend en compte tant la gouvernance de l'entreprise que son impact positif sur l'environnement –, etc.

Dans vos interventions, vous mettez souvent en relief le lien qui unit l'homme à son territoire, l'arbre en étant un symbole fort. Pouvez-vous nous en dire plus ?

La notion d'enracinement est très forte chez EcoTree, à rebours d'une vision de l'homme mondialisé. Alors que nous subissons de plus en plus au quotidien les conséquences de la mondialisation, force est de constater que le local est bénéfique. Nous venons tous de quelque part et nous vivons tous sur un territoire auquel nous devons pouvoir contribuer. Si nous aspirons à un geste écologique, il est évident qu'il y a beaucoup plus de sens à l'accomplir à proximité de chez nous. Même si nous sommes amenés à vivre dans une grande métropole ou dans un endroit qui ne nous sied pas, rien n'empêche d'agir dans un autre lieu que nous affectionnons. Sans y vivre forcément, on a tous le cœur quelque part.

La notion d'enracinement est très forte chez EcoTree, à rebours d'une vision de l'homme mondialisé

Entretien avec Erwan Le Méné

Sachant que les réseaux sociaux, difficiles à contourner aujourd'hui, nous arrachent toujours plus à la vie physique réelle, il me semble d'autant plus important de matérialiser notre enracinement par des actions concrètes sur un territoire donné.

L'un de vos associés est installé à Copenhague. Néanmoins, votre développement s'est fait jusqu'à présent essentiellement en France. Quels sont vos projets à l'international ?

EcoTree fonctionnant effectivement très bien en France, nos investisseurs nous ont poussés depuis deux ans à nous développer à l'international en exportant notre concept un peu comme une franchise. L'idée reste identique : agir à chaque fois localement. Nous avons donc ouvert un bureau à Copenhague, place centrale pour rayonner dans les pays d'Europe du Nord qui nous intéressent en premier lieu (pays scandinaves, Royaume-Uni, Allemagne).

Chez EcoTree, nous sommes assez décomplexés par rapport à la croissance : nous savons que plus nous croissons, plus notre impact environnemental gagnera en envergure et sera positif. En revanche, il se trouve deux facteurs limitants avec lesquels nous ne transigeons pas. En premier lieu, même si nous doublons de taille chaque année, nous ne voulons pas que notre croissance nuise à nos équipes et aux valeurs que nous partageons. Je m'inspire beaucoup en cela de Nicolas Dufourcq, directeur général de BPI, qui soutient que le capital le plus important d'une entreprise est son capital humain. Une entreprise ne vaut même que par ceux qui la composent. En second lieu, il est évidemment hors de question de porter préjudice à nos projets forestiers. La qualité de suivi apportée à chacun d'eux est primordiale. ■

*Anglicisme issu du verbe « *to disrupt* », signifiant « perturber », et très fréquemment utilisé dans le monde des start-up.

REPÈRES

Erwan Le Méné



Erwan Le Méné est ingénieur de formation et titulaire d'un MBA en finance (IAE de Paris – Sorbonne Business School). Chef de projet à la Société Générale Corporate & Investment Banking de 2006 à 2012, il rejoint ensuite jusqu'en 2021 le département Fusions et Acquisitions du Crédit Mutuel Arkéa. Erwan Le Méné renforce encore cette double expérience en banque de financement et d'investissement en accompagnant en tant qu'*advisory board* (« conseil consultatif ») ou en tant qu'investisseur différentes start-up (Midnight Trains, Hook, Winited, etc.).

Après un voyage inspirant au Danemark en 2014 et à la suite d'une réflexion nourrie sur le développement durable, Erwan Le Méné cofonde la société **EcoTree** en juin 2016 et la préside depuis. Spécialisée dans la valorisation écologique et économique de la forêt et de la biodiversité, EcoTree invite les entreprises comme les particuliers à investir dans les arbres. Elle en assure la gestion forestière (achat d'hectares de forêts, choix réfléchi des plants, exploitation du bois, etc.) tout en permettant aux investisseurs de suivre la croissance de leur propriété arboricole (en ligne... ou en vrai !) et optimise pour eux leurs bénéfices. EcoTree compte aujourd'hui plus de 1 200 entreprises partenaires et 58 000 particuliers propriétaires d'arbres. Installée à Brest et à Paris, l'entreprise se développe également en Europe avec des bureaux à Copenhague.

Erwan Le Méné: "Planting a tree is a sign of confidence in the future. Despite the current alarming ecological context, we must maintain this confidence, lest we be unable to act"

An engineer by training with an MBA in finance, Erwan Le Méné combines his experience in corporate and investment banking with his desire to preserve nature. During a trip in 2014 to Denmark, a leading country in ecological innovation, he became aware of the urgent need to value and promote more sustainable development in France. Let's understand "value" here in the true sense of the word: deserving regard, worth,

judgment of what is important, and accordingly we should appreciate an ecological action by virtue of what is being created, and not simply regarding what it offsets, or tries to offset. In 2016, Erwan Le Méné co-founded the company EcoTree, which he has chaired since. Seeking an alliance between ecology and economy, this start-up urges companies and individuals to become tree owners, thus ensuring sustainable forest management.

EXTRAITS & RÉFÉRENCES

Une start-up qui a les mains dans la terre

Durant notre entretien, Erwan Le Méné est revenu sur l'aspect très enraciné d'EcoTree, au sens concret du terme, et en a profité pour rappeler l'importance de veiller à la biodiversité des forêts.

De la nécessité de pratiquer une sylviculture continue

« Il n'y a jamais eu autant de forêts en France qu'à notre époque, mais celles-ci souffrent d'un manque notoire d'investissements. La situation est quelque peu différente dans d'autres pays européens, aussi nous limiterons-nous au cas français. Ainsi, en l'absence d'entretien, des forêts plantées par nos grands-parents finissent-elles en caquettes ou en bois de chauffage alors que ces arbres auraient été parfaitement adaptés pour de la charpente ! L'un des paradoxes français est que l'on peut très bien léguer un patrimoine immobilier substantiel mais dans un état piteux, faute d'avoir bénéficié de fonds suffisants pour assurer régulièrement les travaux nécessaires. À l'image des châteaux de famille, les forêts se délabrent... En ouvrant l'investissement forestier à des entreprises et à des particuliers, l'idée d'EcoTree est de contribuer à la préservation des forêts françaises grâce à un financement innovant, assez proche finalement d'une sorte de *crowdfunding* ["financement participatif", NDLR].

La plantation d'arbres est aujourd'hui l'opération permettant le meilleur rendement en captation de carbone, cette dernière étant directement liée à la croissance des arbres. Par conséquent, plus l'arbre pousse vite, plus la séquestration du carbone est optimisée. Il est facile d'en déduire que le meilleur retour sur investissement sera obtenu par une monoculture de résineux. Les résineux poussent en effet rapidement. Au bout de 35 ans environ, le bois peut être exploité et les gains sur investissement perçus. Cependant, les monocultures de résineux engendrent plusieurs problèmes. D'une part, elles se concluent forcément par une coupe rase de tous les arbres simultanément. Or les coupes rases sont catastrophiques pour l'environnement, annihilant les écosystèmes construits sur plusieurs années. D'autre part, les pires fléaux des forêts n'étant ni les tempêtes, ni les incendies mais les maladies ou les ravages causés par des insectes, la biodiversité reste le rempart le plus sûr pour s'en préserver. Hélas, les plantations de résineux monospécifiques diminuent la biodiversité en limitant la variété des espèces liées s'installant dans l'écosystème concerné. Les désastres provoqués actuellement par les scolytes – coléoptères qui peuvent détruire plusieurs hectares de forêts en quelques mois – sont un exemple typique des conséquences que peuvent entraîner de telles monocultures. Une sylviculture mixte de différentes espèces de feuillus et de résineux est donc essentielle.

En outre, lors de la récolte, nous veillons à ne faire que des prélèvements d'arbres – de l'ordre de 7 % par parcelle – en différents endroits, ce afin de garder une sylviculture continue. Ce procédé contribue à favoriser une régénération naturelle de la forêt, qui reste encore la meilleure. »

EcoTree, un acteur intégré

« Nous sommes arrivés sans trop de difficultés à nous insérer dans la filière bois, en créant des partenariats avec des entreprises de travaux forestiers, des scieries, etc. Généralement, le projet est bien accueilli car il a du sens. En outre, nous avons dès le départ l'idée d'être un acteur intégré, présent en amont, sur le terrain, autant qu'en aval, au contact de nos clients. L'un de nos associés et cofondateur est forestier, issu de ce secteur professionnel, en charge notamment de la prospection de terrains. En interne, notre équipe Forêt et Biodiversité est riche de neuf personnes, toutes spécialisées dans des domaines très complémentaires. Soit dit en passant, tous les collaborateurs d'EcoTree ont planté des arbres et se rendent plusieurs jours sur le terrain chaque année, même si le quotidien de leur métier se fait devant un ordinateur ! L'intégration et la maîtrise de la chaîne de valeur de notre projet sont structurantes pour nous. »



LE REGARD DE GENS DE CONFIANCE

Enracinement, temps long, confiance et numérique

« Force est de constater que le local est bénéfique ». Cernant avec finesse les limites de la mondialisation, Erwan Le Méné en tire une leçon bien concrète : « Nous venons tous de quelque part et nous vivons tous sur un territoire auquel nous devons pouvoir contribuer. Si nous aspirons à un geste écologique, il est évident qu'il y a beaucoup plus de sens à l'accomplir à côté de chez nous ». Cette sage morale n'est en rien passéiste, bien au contraire. L'habileté d'Erwan et de ses associés a été de mettre les progrès du numérique au service des forêts, prouvant ainsi que l'on peut combiner harmonieusement respect de la nature et esprit entrepreneurial.

En ce sens, on peut noter plusieurs similitudes entre la démarche initiée par EcoTree et Gens de Confiance. Le numérique permet l'instantanéité, mais il sert ici des buts et des logiques qui se bâtissent sur le long terme, qui exigent un capital-confiance réel, solide et structuré. Comme EcoTree, nous sommes une start-up qui a su bâtir dans le temps long, tout en ayant réussi à « disrupter » notre environnement. Cette aptitude à renouveler

en douceur les approches et les pratiques a permis l'éclosion de nouveaux modèles économiques adossés à des valeurs fortes.

Surtout, la clé du succès de nos entreprises respectives a été la juste appréhension du paramètre confiance dans l'élaboration du *business model*, couplé avec une volonté d'enracinement et d'action sur le long terme. En plantant des forêts, EcoTree favorise l'enracinement au cœur des territoires. En fondant ses réseaux sur une confiance partagée, Gens de Confiance aide à l'enracinement dans les cercles familiaux et amicaux. Le numérique et la vision entrepreneuriale contribuent ainsi à la mise en valeur du territoire et des réseaux humains. Aux yeux de tous, de tels exemples confortent la volonté de croire en l'avenir.

Nicolas Davoust
cofondateur de Gens de Confiance

La philosophie de Gens de Confiance

Individualisme exacerbé ? Délitement des structures traditionnelles d'entraide ? Oubli du respect d'autrui, et de la parole donnée ? De fait, les sociétés contemporaines s'interrogent sur leur devenir.

Ce constat a présidé à la naissance, en 2015, de Gens de Confiance, plateforme de petites annonces, basée sur la confiance et la courtoisie, ouverte à tous, sur recommandation. Ses petites annonces en font un laboratoire dans l'espace virtuel complexe qu'est internet. Par cette symbiose entre la technique et l'humain, Gens de Confiance n'a pas la prétention

de changer le monde, mais plus modestement de favoriser la renaissance de la confiance, ce lien subtil qui lie les uns aux autres au sein d'un réseau. Gens de Confiance transpose ainsi, dans l'universalité du monde numérique, l'ancien système de connexions qui existait hier au sein du village. Cette démarche va bien au-delà d'un simple échange de biens et de services. Elle vise à recréer, très concrètement, du « lien social ». Via cette lettre, nous entendons ainsi apporter notre contribution au débat public sur la renaissance de la confiance comme socle des sociétés humaines.